Penser le temps et écrire l'histoire de l'Afrique

Séminaire des doctorants de l'IMAF (site Malher)

Année universitaire 2014/2015
1er mercredi de chaque mois, 17h-19h
Centre Malher, 9 rue Malher, 75004 Paris

Ordonner le temps, telle semble être la tâche qui incombe à l'historien. Qu'il s'agisse de la construction d'une chronologie, de ses efforts pour dater ses sources ou de son positionnement dans l'historiographie, le rapport de l'historien au temps est constant. Ce rapport et cette recomposition du temps revêtent des formes complexes et variées. La question du temps relève d'une obsession, comme le souligne Ousmane Sembène, qui qualifie les historiens de « chronophages ». Les historiens « mangent le temps en le disciplinant ; ils réduisent la multiplicité des discours et le chevauchement multiple, bigarré et tout en zigzag des évènements. Par cet aplatissement, ils rendent, paradoxalement, le temps et l'évènement sans importance ». C'est sur la question du rapport au temps complexe et intrinsèque à la discipline historique que ce séminaire souhaite se consacrer, en apportant une réflexion centrée sur l'histoire de l'Afrique. En effet, la question des usages de la temporalité dans l'élaboration de l'histoire des sociétés africaines soulève des problèmes spécifiques que ce séminaire cherchera à approfondir. D'une part, des problèmes d'ordre épistémologique, comment penser le temps et les temporalités des sociétés africaines ? D'autre part, des problèmes d'ordre herméneutique, comment comprendre et analyser la documentation manuscrite, archéologique, monumentale et orale produites par les sociétés africaines ?

Conçues autour de rencontres mensuelles, les séances sont organisées autour d'une communication proposée par un doctorant d'une durée maximale de 45 minutes, suivie d'une discussion animée par un jeune chercheur spécialiste d'un autre espace, d'une autre période ou d'une autre discipline. Il s'agit de favoriser le débat entre des doctorants travaillant sur des périodes différentes au sein de l'IMAf et de faciliter les échanges avec les autres champs disciplinaires dont le terrain privilégié est l'Afrique.

Organisation :
Olivia Adankpo (olivia.adankpo@gmail.com)
Hadrien Collet (hadrien.collet@gmail.com)
Clélia Coret (clelia.coret@gmail.com)
Héloïse Kiriakou (kiriakouheloise@gmail.com)
Margot Monsillon (margot.monsillon@laposte.net)

Calendrier du séminaire

15 octobre, 18h-20h, salle 106
Attention au changement d'horaire et de date pour la première séance
Anouar Hicham
Vers une approche holistique du schéma historique national marocain : les derniers développements historiographiques marocains et leurs implications

5 novembre, salle 206 (Person)
Jacob Durieux
Le problème historique Libyco-Berbère

3 décembre, salle 206 (Person)
Remi Dewière
« Et regardez son voyage vers la maison sacrée de Dieu », mobilité religieuse et diplomatie à l'épreuve du temps du ḥağğ au Sahel médiéval et moderne (XIIIe-XVIIIe siècles)

7 janvier, salle 106
Séance à confirmer

4 février, salle 106
Margot Monsillon
Histoire comparée des pratiques funéraires des sociétés à stèles, des sociétés chrétienne et musulmane en Éthiopie (XIIIe-XVIe siècles) : temporalités funéraires et écritures de l'histoire

4 mars, salle 106
Cheikh Sene
L'évènement comme déclencheur de temporalités : l'impact de la guerre de sept ans (1756-1763) et du congrès de Vienne (1815) dans l'organisation de la politique fiscale ou les coutumes en Sénégambie XVIIIe-XIXe siècle

1er avril, salle 106
Yves Mintoogue
Conscience nationale et « régimes d'historicités » dans le discours de l'Union des Populations du Cameroun (UPC)

6 mai, salle 107 (double séance)
Clélia Coret
Reconstituer l'évènement ? Sources et perception du temps à travers l'exemple du massacre des Allemands à Witu (côte est-africaine) en octobre 1890
Rafaël Thiebaut
Une énigme à résoudre : le massacre des Français à l'île de Sainte-Marie en 1750

3 juin, salle 107
Yves Beringue
Penser le temps d'une frontière à travers le cas du Mali et de la Guinée (XIXe-XXe siècles)